

JEAN MONNET

*Président du Comité d'Action pour les Etats-Unis d'Europe*

# L'Europe Unie De l'utopie à la réalité

Allocution prononcée  
au Congrès International de la Friedrich-Ebert-Stiftung



CENTRE DE RECHERCHES EUROPÉENNES  
LAUSANNE  
1972

Monsieur le Président,  
Monsieur le Chancelier,  
Mesdames, Messieurs,

Je vous remercie, Monsieur le Président, de l'honneur que vous me faites.

Vous m'avez demandé: « Est-ce que les Etats-Unis d'Europe ne sont pas une utopie? » Je pense que dans toute grande entreprise humaine, pour qu'elle puisse réussir, il y a toujours une part de rêve.

Mais le rêve, s'il dure, devient un jour une réalité, parce qu'alors les hommes s'attachent à surmonter les difficultés nécessaires à sa réalisation. Graduellement, le rêve s'efface et sa réalisation apparaît. C'est notre cas, c'est le cas de l'unité de l'Europe.

\*  
\*   \*

Depuis plus de vingt ans, les gouvernements, d'étape en étape, malgré les difficultés et les échecs, poursuivent des efforts communs pour surmonter ensemble les obstacles à la réalisation de cette grande espérance.

La plupart des partis politiques, opposés nationalement, mais unis dans leurs espoirs européens, ainsi que la plupart des syndicats ouvriers, sont réunis au sein du Comité d'Action pour les Etats-Unis d'Europe. Nous y trouvons, pour l'Allemagne: le Chancelier Willy Brandt, Herbert Wehner, Rainer Barzel, Kurt Birrenbach, Walter Scheel, Heinz-Oskar Vetter, Ludwig Rosenberg, et tant d'autres... et nous n'oublions pas ceux des premiers jours, qui ne sont plus parmi nous.

Le 23 mai 1950, je suis venu pour la première fois voir le Chancelier Adenauer. Je lui ai demandé, de la part du Gouvernement français et de Robert Schuman, de s'engager avec nous dans la construction de l'Europe.

Le Chancelier Adenauer accepta et me dit: « Nous ne nous engageons pas dans une entreprise aux buts seulement matériels, nous allons nous engager dans une entreprise humaine et de paix, qui fera faire un pas important à la civilisation. »

La réconciliation entre la France et l'Allemagne a éliminé une grande part des antagonismes anciens qui ont ruiné l'Europe et ensanglanté le monde. La participation de l'Italie et du Benelux a facilité ce rapprochement.

Les Six — et en particulier la France et l'Allemagne — ont ouvert la voie. Maintenant, l'Angleterre vient. Je crois que ce grand événement nous apportera l'étincelle qui transformera une communauté régionale en une communauté d'importance universelle. La Grande-Bretagne nous apportera non seulement ses éléments de force, mais aussi sa compréhension et sa pratique de la démocratie et de ses institutions, ainsi que son expérience des affaires mondiales. L'apport anglais sera un apport moral, politique et démocratique, et non seulement matériel.

Nous voilà maintenant tout près d'avoir créé les bases nouvelles de l'avenir du continent européen. Nous ne cherchons pas la puissance, comme souvent autrefois, nous sommes tournés vers la condition humaine et le progrès social et vers l'organisation de la paix.

\*

\* \*

Pour atteindre et organiser ces buts: le progrès humain et la paix dans le monde, par la discussion et non par la force, il faut hâter l'organisation de l'Europe unie.

Ce n'est pas la première fois que, dans l'Histoire, plusieurs Etats entreprennent de former une union économique et politique. Qu'ont fait les Etats séparés d'Amérique pour former la fédération des Etats-Unis? Qu'ont fait les Cantons séparés de Suisse pour former la Confédération suisse? Que s'est-il passé en Allemagne? Dans chaque cas, quelles que soient les différences de forme, de circonstances et de tempérament, une chose est claire: ils n'ont pu réussir à s'unir que parce qu'ils ont créé une organisation commune, avec des règles communes et des institutions auxquelles ils ont délégué les pouvoirs réels nécessaires pour régler en commun les questions qu'ils ont résolu de décider ensemble. Au sein des institutions qu'ils ont créées, les Cantons en Suisse, les Etats aux Etats-Unis, les Etats en Allemagne ont maintenu leur autonomie, tout en déléguant leurs pouvoirs dans des domaines précis aux institutions communautaires.

Quant aux pays de la Communauté Européenne, leurs délégués siègent aujourd'hui au sein des mêmes institutions européennes, pour discuter et résoudre ensemble des problèmes économiques communs. Je dois dire que je suis émerveillé de voir des nations qui, il y a à peine vingt-cinq ans, s'affrontaient dans la guerre accepter aujourd'hui d'avoir un destin commun. Cet automne, leurs Chefs d'Etat ou de gouvernement vont se réunir au sommet, à Paris, pour discuter ce que fera la Communauté élargie.

Les pays de la Communauté Européenne sont en voie d'établir entre eux des relations d'égalité et de solidarité, c'est-à-dire des relations semblables à celles qui existent déjà au sein de nos propres pays. En effet, n'est-il pas frappant que nos pays, au sein de leurs frontières ont établi des règles et des institutions dont l'un des objectifs principaux est de maintenir l'égalité entre les citoyens, d'empêcher qu'un groupe puisse imposer sa volonté aux autres, d'assurer une solidarité entre régions et catégories sociales? Pour cela, des lois ont été faites, des institutions ont été créées. Jusqu'à maintenant, ces conditions s'arrêtaient à nos frontières. La Communauté Européenne, graduellement, poursuit l'établissement, entre nos pays d'Europe, de relations semblables.

L'intégration économique n'est pas l'unité politique. Mais elle en est la base. Elle lie progressivement les pays membres par des intérêts communs organisés.<sup>4</sup> Par elle, les gouvernements, les administrations, les formations politiques et syndicales acquièrent l'expérience de l'action commune, de ses exigences et de son efficacité.

La construction de l'Europe obéit aussi à la nécessité qui pousse nos pays à s'entendre. L'union entre les hommes n'est pas naturelle. Il faut que le besoin les y conduise. Aucun de nos pays, séparé, ne peut régler les principaux problèmes auxquels il a à faire face, qu'ils soient économiques ou politiques.

\*

\* \* \*

Nous voyons déjà les perspectives de changements que va apporter dans le monde la construction européenne commencée:

L'Amérique, si puissante, a soutenu longtemps la construction de l'Europe. Puis, devant l'hésitation des pays européens à s'unir, récemment — en particulier dans l'affaire monétaire — certains aux Etats-Unis ont pu penser que l'union de l'Europe était une illusion. Mais ils commencent à reconnaître que le problème monétaire ne peut être réglé que par l'union de l'Europe traitant collectivement avec les Etats-Unis.

Cependant, nous entendons des soupçons s'exprimer: certains disent que l'Amérique est dominatrice, que l'Europe est protectionniste. Les difficultés d'aujourd'hui entre l'Amérique et l'Europe viennent d'une seule question: que l'Amérique et l'Europe adaptent leurs relations à une situation nouvelle. Les incertitudes actuelles viennent de ce que les changements que demande cette adaptation ne sont pas encore accomplis. Il est nécessaire que l'Amérique, dans ses relations avec l'Europe, accepte la notion

d'égalité. Il est nécessaire que l'Europe aille d'une situation de division et d'infériorité à l'unité et à l'égalité.

Les raisons d'accords entre l'Europe et l'Amérique sont fondamentales. La sécurité européenne est en partie, pour le moment, assurée par l'Amérique. Les formes dans lesquelles nous traitons nos affaires publiques et les principes qui sont à la base de nos démocraties, sont les mêmes.

Nous voyons l'U.R.S.S., qui jusqu'à présent a refusé de reconnaître l'union de l'Europe, approcher prudemment, mais d'une manière certaine, de sa reconnaissance.

Je souhaite, pour ma part, voir également s'établir bientôt des relations officielles entre la Communauté Economique Européenne et la Chine.

\*  
\*   \*  
\*

Aujourd'hui, plusieurs pays de la Communauté connaissent de grandes difficultés. L'Angleterre connaît les difficultés qu'entraîne tout changement profond. L'Italie semble, à certains moments, proche de la violence. L'Allemagne, enfin, est partagée entre deux vues qui paraissent opposées, mais qui, en réalité, ont un même objectif: la paix à l'intérieur et l'établissement de la paix à l'extérieur. Dans toutes ces situations, nous trouvons un dénominateur commun: c'est la construction de l'Europe.

La forme finale que prendra l'unité de l'Europe, qui est en marche, comme tout ce qui est du domaine de la vie et de la création, comporte nécessairement une part d'inconnu que nous réduirons progressivement au fur et à mesure que nous avancerons.

Nous verrons à nouveau l'Europe apporter une contribution originale aux progrès de la civilisation.

Nous verrons l'Europe unie et organisée participer d'une seule voix et sur un pied d'égalité aux discussions des grandes puissances mondiales — les Etats-Unis, la Russie et la Chine — et apporter à ces discussions sa contribution pacifique.

Est-ce là une utopie? La réponse est en nous-mêmes. La réalisation dépend de nous, de notre confiance en nous-mêmes et de notre effort.